Jésus louait Dieu, son Père



Jean Hay



La chose la plus importante à saisir concernant la louange, c'est que sur terre le Seigneur Jésus louait Dieu, son Père. Il est notre modèle tout simplement en ce qu'il le faisait. En le faisant à sa suite, nous obéissons à Dieu. Pour la louange aussi, dans le NT Dieu nous parle **par le Fils** (Hébreux 1.1-2).

C'est Jésus le Christ qui donne le ton à notre louange

Lui, Fils unique du Père et premier né entre beaucoup de fils, nous entraîne à sa suite pour célébrer Dieu : **je publierai ton nom à mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée.** Ces mots sont écrits

dans un Psaume notoirement messianique (Psaumes 22.23) et le NT les attribue explicitement à Jésus (Hébreux 2.12).

En fait c'est lui, Jésus, qui « entonne » notre louange c'est à dire qui lui donne **le ton de vérité** contenu dans Son alliance. Cela signifie que notre louange, bien que propre à nous, est apprise de lui. Elle est par nature un espace de sainte 'suivance' du Christ. Ils chantent un cantique nouveau devant le trône, **personne ne pouvait apprendre le cantique sinon les rachetés** de l'Agneau (Apocalypse 14.3), parce qu'ils ont l'Esprit de Christ en eux, ayant cru à son sang qui leur ouvre l'accès au trône de la grâce. Ainsi, louer Dieu a une dimension qui reste inaccessible au talent naturel poétique ou musical.

Le NT insiste : Jésus – victime expiatoire et souverain sacrificateur – tire notre louange comme une locomotive tire les wagons : **par lui**, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange (Hébreux 13.15). C'est par lui, et non par notre créativité, que la louange est précieuse à Dieu (autrement dit, progresser dans notre louange ce n'est pas installer un moteur sur chaque wagon). Si les louanges sont un parfum pour Dieu, c'est parce qu'elles sont **prières des saints** (Apocalypse 5.8). C'est du fait qu'elles sont **par lui**, que nos louanges plaisent à Dieu… quand nous sommes classiques et quand nous sommes créatifs, quand nous sommes triomphants et quand nous sommes accablés.

Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants

(Matthieu 21.16) Ces mots sont du Seigneur Jésus : au sujet d'enfants qui l'acclament, il réfère les auditeurs à un verset du Psaume 8 pour dire que **c'est Dieu qui suscite des louanges**, littéralement qui leur **donne forme pour lui**. Plus j'ai à cœur de m'investir dans la louange

de Dieu, plus je dois apprendre que, selon l'Écriture, la source première de ma louange ce n'est pas mon cœur mais c'est Dieu, par Jésus Christ. Mon cœur est une source seconde : il est une source pour que ma louange soit mon vécu et non une apparence, il n'est que second pour que tout soit de Dieu, par lui et pour lui.

Dans le ciel, donc sur terre, la louange obéit à Dieu, **elle résulte du fait qu'il est Dieu**, et qu'il règne sur le trône. Une voix **sortit du trône** : louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands (Apocalypse 19.5).

Jésus donne l'exemple d'une louange en deux axes

Le fait que Jésus loue Dieu est, dans l'Histoire entière, le fait qui dit le mieux combien Dieu est digne de louange ! D'une part Jésus loue Dieu pour son **dessein** de salut : je te loue Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants (Luc 10.21). Il magnifie ce que le Père veut et fait. D'autre part Jésus loue Dieu pour l'**exaucement** d'une prière précise, la résurrection de Lazare : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé (Jean 11.41). Il rend grâces aussi en vue de l'effet que cet exaucement aura sur les témoins présents (Jean 11.42).

Nous qui sommes apprentis de Jésus, nous lui ressemblerons davantage en le suivant sur ces deux axes. D'une part notre louange doit magnifier Dieu, sa pensée et son salut, cela surtout avec les mots de la Bible (exemple : en Luc 1 Marie cite Psaumes 103, Ésaïe 41, Psaumes 98, et évoque Genèse 17 et 22). D'autre part notre louange doit célébrer ses interventions dans notre vécu. Ça peut être avec nos mots : tous les disciples, saisis de joie, se mirent à louer Dieu à

haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus (Luc 19.37), ça peut être avec des mots de la Bible (Luc 19.38).

Jésus chantait des Psaumes, c'est à dire l'Écriture

La seule fois où la Bible rapporte que Jésus chantait, elle précise qu'il chantait les Psaumes (Matthieu 26.30). Dans le cadre de la Pâque il s'agit probablement des Psaumes 113 à 118 et du Psaume 136 qui, avant tout célèbrent le nom de l'Éternel, et ensuite chantent la foi des siens. Jésus cite plusieurs fois les Psaumes (ex. Luc 20.42), pour lui ils sont depuis un millénaire Écritures (Luc 24.44-45).

Il en sera de même pour ses apôtres : chanter les Psaumes c'est chanter l'Écriture. Des Évangiles à l'Apocalypse, quand le NT mentionne le chant il le mentionne principalement comme serviteur l'Écriture ! Cela signifie que Dieu doit être chanté d'abord **tel qu'il se dépeint lui-même** , et dans une moindre mesure tel que nous le ressentons ; pas l'inverse. Pour cela nos chants doivent davantage citer l'Écriture, la citer textuellement autant que possible.

Jésus a glorifié Dieu tel que la Bible le révèle . En disant : tu as **caché** ces choses aux sages (Luc 10.21), ou en chantant un Psaume qui inclut : l'Éternel m'a **châtié** (Psaumes 118.18), Jésus a donné un exemple central que nous oublions vite : la louange honore le Dieu que la Bible fait connaître, pas un dieu que je dépeins d'après mes expériences ou mes valeurs.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

34 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com